

sol une protection adéquate. Il est donc, en un mot, tenu de maintenir entre les différentes essences, entre les tiges d'inégale dimension, un juste équilibre dont bénéficie le sol, et dont la matière ligneuse produite tire profit, tant au point de vue de la qualité qu'au point de vue de la quantité.

Des expériences récentes(1) ont en effet établi qu'une forêt jardinée, tout en présentant de faibles accroissements, est capable, avec l'âge, de donner annuellement un rendement, en matière ligneuse, supérieur à ceux qu'on réalise dans les forêts traitées par coupe unique ou par coupes successives, dans les forêts aménagées en peuplements réguliers ou équiennes. On comprendra facilement qu'il ne puisse en être autrement, si l'on veut bien se rappeler que, dans la forêt jardinée, le sol conserve toutes ses énergies de production, et que la lutte qui s'établit entre les différentes tiges et dont on a vu qu'elle était une source de perfectionnement, en même temps qu'elle stimulait l'activité végétale et conséquemment la croissance, se renouvelle sans cesse.

Nous avons, aussi brièvement et aussi clairement qu'il était en notre pouvoir de le faire, analysé les différentes méthodes de culture qu'on pouvait appliquer aux forêts, pour assurer et leur conservation et leur amélioration. Nous ajouterons que l'emploi de l'une ou l'autre de ces méthodes s'est imposé dans tous les pays, où l'on s'est convaincu que si la forêt mourait, ce serait, comme dit André Theuriot,

.....l'heure

Suprême du vieux monde en deuil;
dans tous les pays où l'on a approfondi le sens de ces paroles que prononçait, d'une voix forte, le délégué de l'autorité royale, après qu'eussent été rasés les bois du seigneur trouvé coupable d'avoir forfait à l'honneur: "Souvenez-vous, souvenez-vous, quand l'arbre tombe, le sol tremble."

AVILA BÉDARD.

1—Cf. August KUBELKA *loc. cit.*